

Courrier

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **77 (1989)**

Heft 1

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A la sueur du front helvétique

● La vie au travail et son avenir

Réalités sociales, Lausanne, 1988, sous la direction de René Lévy.

● Le Mythe du Travail en Suisse

Georg, Genève, 1988.
Christian Lalive d'Epinay
et Carlos Garcia

Le mythe du travail en Suisse



(mc) — Deux ouvrages sont parus récemment coup sur coup, consacrés au travail avec un grand T, le travail rémunéré. Le premier nous dit de quoi demain sera fait, le second se penche au contraire sur notre passé.

La Vie au Travail et son Avenir nous entraîne dans une étude de prospective des plus intéressantes où les enjeux des nouvelles valeurs et technologies apparues cette dernière décennie dans le paysage économique suisse sont examinées quant à leur incidence sur l'avenir. Au chapitre des valeurs, il y a ce que l'opinion publique a tendance à considérer comme « des mots et rien d'autre » : humanisation, flexibilité, communication, participation, sociabilité, auto-réalisation... qualité de la vie ; autant de paramètres qu'il faut encore conjuguer, bien sûr, avec rentabilité, productivité, compétitivité et... profit !

Au travers des différents thèmes traités dans cet ouvrage (dont le travail de nuit, les « cercles de qualité » et la flexibilité), deux constatations ressortent : premièrement, les exigences patronales et les reven-

dications des travailleurs ne sont pas forcément antinomiques. L'amélioration des conditions de travail accroît la productivité. Deuxièmement, de la tension née de l'introduction des nouvelles techniques et de la présence face à face de deux blocs de valeurs peuvent émerger l'innovation, le dynamisme et la satisfaction mutuelle. L'idée n'est pas complètement nouvelle, mais son application au monde du travail telle qu'elle est présentée dans l'ensemble des articles de ce livre est une contribution originale qui stimule la réflexion.

C'est encore de valeurs dont il s'agit dans l'ouvrage de Christian Lalive d'Epinay et Carlos Garcia, mais, cette fois, de la valeur-travail elle-même telle qu'elle a évolué depuis la Première Guerre mondiale à nos jours. A partir d'une série d'événements de portée nationale (de la grève générale de 1918 à l'initiative « Etre solidaires » en 1981), les auteurs montrent comment nous sommes passés d'une idée du travail comme constitutif de l'identité individuelle et sociale à l'idée selon laquelle le travail s'oppose aux désirs individuels de loisirs et d'épanouissement de soi. Il est extrêmement intéressant, du point de vue féministe, de voir combien le travail, tel qu'il est analysé dans cet ouvrage, ne relève pas seulement du modèle masculin de vie, il est l'homme, le mâle. Les auteurs s'en sont bien rendu compte, même si l'utilisation du terme « homme » prête ici à confusion : « L'aspect central du mythe du travail tel qu'il s'est construit dans les siècles passés consiste à avoir défini l'homme par le travail tout en réduisant ce dernier à l'emploi. Une des conséquences de l'érosion actuelle du mythe est de permettre le déblocage de cette réduction, de conduire à prendre conscience qu'il y a une catégorie plus large encore que celle du travail : celle d'activité. (...) N'est-ce pas à travers elle, dans l'extrême variété de ses formes, que l'être humain se relie au monde environnant et se réalise comme être social ? »

Elle vous en fait voir
de toutes les couleurs,
et pourtant, elle est fidèle!



Histoire de pub

Dans son numéro de mai 1988, Femmes Suisses épingleait la publicité ci-dessus vantant les mérites d'une... photocopieuse couleur au laser ! Une lectrice l'avait remarquée avant de la trouver dans son magazine favori. Elle nous raconte ci-dessous les contacts qu'elle a eu avec le responsable de cette perle. Morale de l'histoire : il est parfois utile de protester ! (Réd.)

Le temps passe si vite que j'en ai oublié de vous conter la petite histoire de la « photocopie couleur au laser » (Blanc Wittwer SA).

Le 20 avril, je lis la publicité dans la *Tribune des uns et des autres*. Le matin du 21 je téléphone au responsable. Nous parlons dix bonnes minutes. M. Bouvet est embarrassé et m'explique que ce n'est pas lui qui a imaginé cette publicité. Tout vient de Suisse alémanique, le dessin publicitaire étant vendu à plusieurs maisons pour diminuer les coûts. Il s'excuse et m'assure qu'il prêtera plus d'attention à la publicité future.

Le soir du 21, en rentrant chez moi, je trouve devant la porte une gerbe de fleurs ! J'étais plutôt surprise... Je vous envoie une photocopie de la carte qui accompagnait les fleurs.*

Merci à toute l'équipe de Femmes Suisses.

Annie Cordey,
Grand-Lancy

* « Jean Bouvet vous remercie pour votre appel de ce jour. Il vous prie de voir dans sa démarche une approche concurrentielle dénuée de toute provocation... hormis une pointe de vulgarité regrettable (et bien suisse alémanique). Avec ses hommages les plus respectueux. »

Œcuménisme

En lisant le numéro de novembre de Femmes Suisses, je trouve en p. 6 une mention de *Schritte ins Offene* comme publication des Femmes catholiques (le nom officiel est : Ligue suisse des femmes catholiques). Or, cette revue est œcuménique, puisque la Fédération suisse des femmes protestantes et les Femmes catholiques chrétiennes y sont parties prenantes. D'autre part, si ce sont en majorité des femmes qui sont les animatrices des célébrations de la Journée mondiale de la prière, celle-ci est ouverte aux femmes et aux hommes et ne s'appelle plus Journée mondiale de la prière des femmes depuis plusieurs années.

Avec mes félicitations pour vos numéros intéressants et bien profilés.

Monique Anderfuhren,
Lausanne
Fédération suisse
des femmes protestantes

Toutes nos excuses pour ces imprécisions à l'équipe de Schritte ins Offene, qui nous donne depuis dix-huit ans l'image d'une œcuménisme vivant et ouvert. (Réd.)